

Rouxel, G., & Brouwet, C. (2008). Niveau d'aspiration scolaire: déterminants socio-démographiques, cognitifs et affectivo-motivationnels. In E. Loarer *et al.* (éds), *Perspectives différentielles en psychologie* (pp. 531-535). Rennes : PUR. Actes des 17^{èmes} Journées Internationales de Psychologie Différentielle, septembre 2006, Nanterre, Paris X.

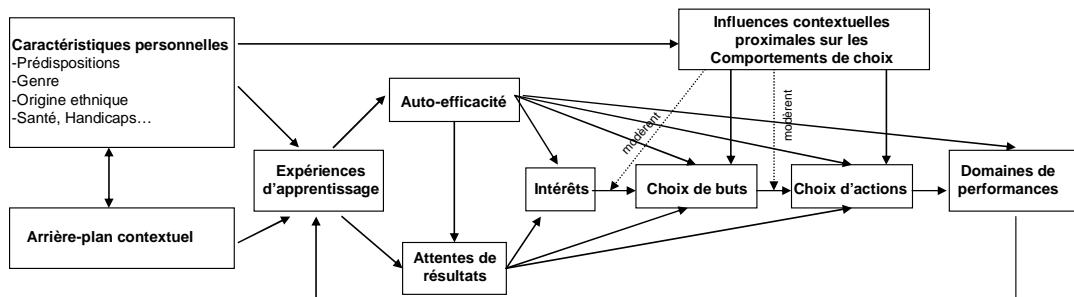
Niveau d'aspiration scolaire : déterminants socio-démographiques, cognitifs et affectivo-motivationnels

Géraldine Rouxel¹ & Christine Brouwet¹

Contexte théorique

Alors que beaucoup de travaux ont été menés sur les antécédents des aspirations professionnelles, beaucoup moins portent sur les déterminants des aspirations scolaires. Lent, Brown et Hackett (1994) ont proposé un modèle sociocognitif de choix de carrières (figure 1) dont la validité a été attestée dans plusieurs études (e.g., Diegelman et Subich, 2001).

Figure1. -Modèle sociocognitif de choix de carrières. D'après Lent, Brown et Hackett (1994)



Rottinghaus, Lindley, Green et Borgen (2002) se basent sur ce modèle pour tenter d'expliquer les différences de niveaux d'aspirations scolaires entre étudiants (ce qui correspond aux « choix de buts » dans le modèle de Lent *et al.*, 1994). Ils montrent ainsi que la personnalité (mesurée à l'aide du modèle en cinq facteurs), l'auto-efficacité et les intérêts contribuent chacun indépendamment à l'explication des aspirations scolaires. D'autres auteurs quant à eux (Rojewski et Yang, 1997) insistent davantage sur le rôle joué par les variables socio-démographiques, en particulier le milieu socio-économique. Dans l'étude qui fait l'objet de ce chapitre, on tentera de vérifier si les relations fonctionnelles postulées dans le modèle de Lent *et al.* (1994) entre variables socio-démographiques, auto-efficacité, attentes, et intérêts pour rendre compte des différences de niveaux d'aspirations scolaires tiennent lorsque l'on prend en compte également le niveau scolaire des élèves.

¹ Université de Rennes 2, CRPCC (EA 1285), Place du Recteur Henri Le Moal, 35043 Rennes cedex.

Méthode

Cent quarante-deux élèves (68 garçons et 74 filles) âgés entre 14 et 16 ans (moy.= 14,5 ans) en classes de troisième participent à l'étude. Les passations des différentes échelles sont collectives. On mesure ainsi sur une échelle en dix points: a/ les attentes (altruisme, influence, prestige, argent, plaisir, culture, sécurité et indépendance) de l'élève vis-à-vis de l'exercice de son futur métier; b/ l'intérêt pour les six domaines du modèle RIASEC (réaliste, Investigateur, Artistique, Social, Entreprenant et Conventionnel) de Holland; c/ la confiance en soi dans le fait de devenir un professionnel compétent dans ces six domaines (listes de professions). On mesure également les niveaux scolaire (moyenne générale) et d'aspiration (du CAP/BEP à BAC+5 ou plus) de l'élève, ainsi que la catégorie socio-professionnelle des parents (défavorisée/moyenne/favorisée).

Analyse des résultats

Suite au calcul d'une matrice de coefficients polysérial et polychoriques entre toutes les variables mesurées dans l'étude, une série d'analyses de parcours (Lisrel8) a été effectuée. Les modèles relatifs aux six domaines RIASEC les mieux ajustés aux données finalement retenus figurent ci-dessous (figures 2 à 7).

(Légende : COMP.= Compétences – REA.= Réaliste – INV.= Investigateur – ART. = Artistique – SOC. = Social – ENT. = Entreprenant – CONV. = Conventionnel – CSP= Catégorie Socio-Professionnelle)

Figure 2. – Modèle retenu dans le domaine « réaliste »

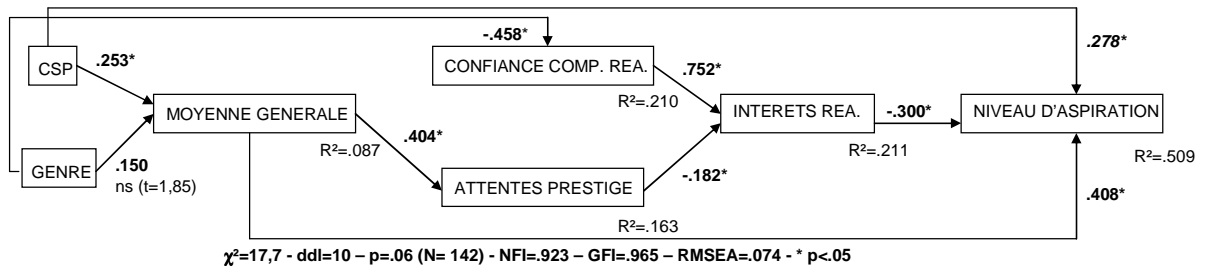


Figure 3. – Modèle retenu dans le domaine « investigateur »

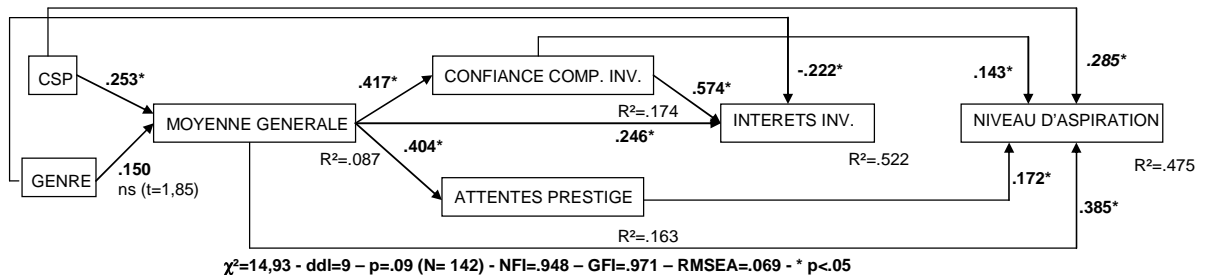


Figure 4. – Modèle retenu dans le domaine « artistique »

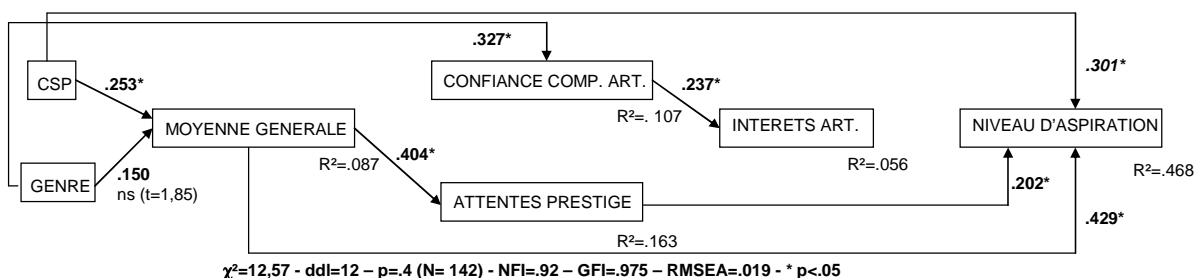


Figure 5. – *Modèle retenu dans le domaine « social »*

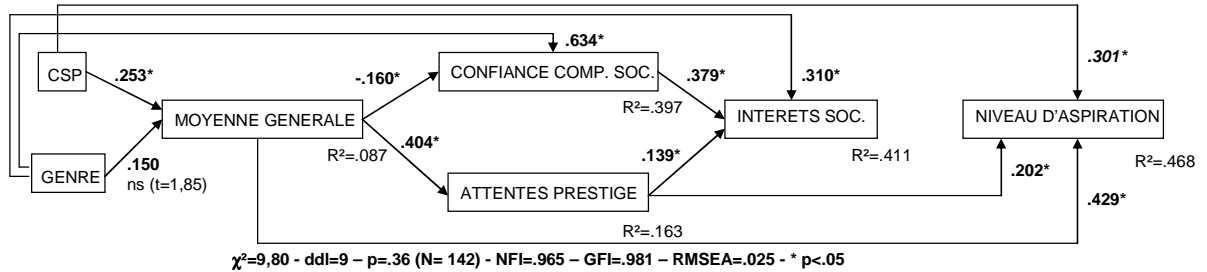


Figure 6. – *Modèle dans le domaine « entrepreneurial »*

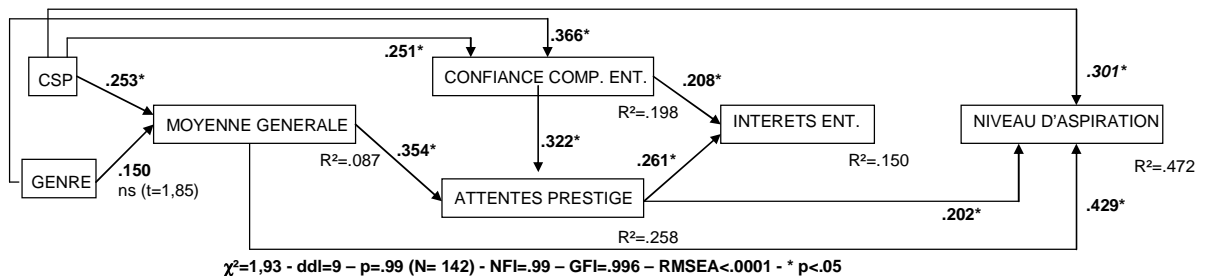
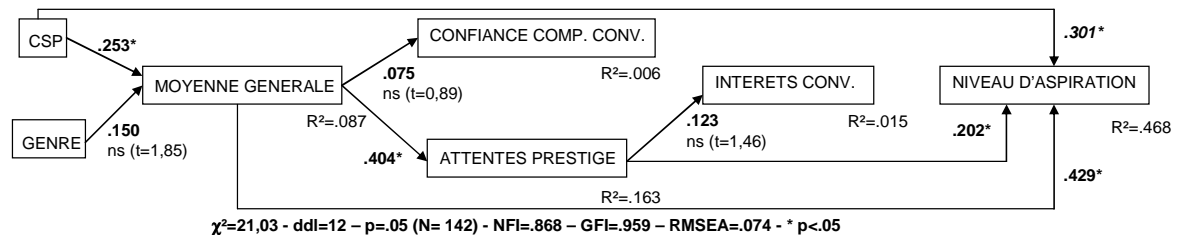


Figure 7. – *Modèle retenu dans le domaine « conventionnel »*



Les différences dans le niveau d'aspiration des élèves, dans les six domaines, dépendent systématiquement de la CSP des parents et de la moyenne générale des élèves (plus elles sont élevées et plus fortes sont les aspirations scolaires). A noter que la CSP a un effet direct d'amplitude moyenne assez comparable à celui de la moyenne générale sur le niveau d'aspiration (de l'ordre de .30 pour la première et de .40 pour la seconde). Excepté dans le domaine réaliste, des attentes de prestige élevées dans l'exercice de son futur métier exercent également un effet direct positif sur le niveau d'aspiration (de l'ordre de .20). Le genre quant à lui n'exerce qu'un effet positif (en faveur des filles) faible et indirect sur le niveau d'aspiration (de l'ordre de .10). Contrairement à ce que le modèle de Lent *et al.* (1994) prévoit, les intérêts n'agissent directement sur le niveau d'aspiration que dans le domaine réaliste et ce de façon négative (plus les intérêts réalistes sont élevés et moins le niveau d'aspiration est élevé). Par contre, à l'exception du domaine conventionnel, comme attendu la confiance en ses compétences pour exercer un métier dans un domaine agit directement et positivement sur les intérêts dans ce même domaine.

Conclusion

Comme on pouvait s'y attendre, le niveau scolaire de l'élève influence positivement assez fortement directement et faiblement indirectement le niveau d'aspiration scolaire. Cependant, une fois cette variable contrôlée, d'autres déterminants socio-démographiques (en particulier la CSP) et affectivo-motivationnels (en particulier les attentes de prestige) continuent à exercer une influence non négligeable (voire du même ordre pour la CSP que celle du niveau scolaire) sur le niveau d'aspiration, ce qui va dans le sens du modèle de Lent *et al.* (1994). Cette étude par ailleurs confirme globalement les résultats d'autres études (voir la méta-analyse de Rottinghaus, Larson et Borgen, 2003) quant à la direction de l'effet entre confiance en soi dans le fait de pouvoir devenir un professionnel compétent dans un domaine donné (proche de l'auto-efficacité dans le modèle de Lent *et al.* (1994)) et intérêts dans le domaine correspondant. C'est bien le fait de se sentir compétent dans un domaine qui influe sur les intérêts dans ce même domaine et non l'inverse. Par contre, contrairement aux attentes, les intérêts ne semblent pas exercer une influence sur le niveau d'aspiration, excepté dans le domaine réaliste. La confiance en ses compétences non plus, à part dans le domaine investigateur. Cependant, d'autres recherches montrent également des résultats du même type. Par exemple, dans l'étude de Rottinghaus *et al.* (2002), seules les variables « confiance en ses compétences » dans les domaines investigateur et social et « intérêt » dans le domaine investigateur permettent de prédire les aspirations scolaires. Tous ces résultats tendent donc à inciter à bien différencier les différents domaines de compétences et d'intérêts si l'on veut mieux comprendre les différences de niveaux d'aspirations scolaires.

Références

- Diegelman; N.M., & Subich, L.M.** (2001). Academic and vocational interests as a function of outcome expectancies in social cognitive career theory. *Journal of Vocational Behavior*, 59, 394-405.
- Lent, R.W., Brown, S.D., & Hackett, G.** (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice and performance. *Journal of Vocational Behavior*, 45, 79-122.
- Rojewski, J.W., & Yang, B.** (1997). Longitudinal analysis of select influences on adolescents' occupational aspirations. *Journal of Vocational Behavior*, 51, 375-410.
- Rottinghaus, P.J., Lindley, L.D., Green, M.A., & Borgen, F.H.** (2002). Educational aspirations: the contribution of personality, self-efficacy, and interests. *Journal of Vocational Behavior*, 61, 1-19.
- Rottinghaus, P.J., Larson, L.M., & Borgen, F.H.** (2003). The relation of self-efficacy and interests: a meta-analysis of 60 samples. *Journal of Vocational Behavior*, 62, 221-236.